



8 meutes dans un avion

C'est un spectacle peu ordinaire qu'offrait samedi à l'aube l'aéroport du Bourget. Il fallut en fait 2 « charters » pour contenir les 200 chiens de chasse à courre, embarqués avec les 60 chevaux et 40 sonneurs de trompe de 8 équipages français à destination de Budapest. Révêtus de leur tenue de vénerie, bleue, verte ou rouge, nos cavaliers « sonnèrent » hier une

messe de Saint-Hubert dans la chapelle royale de Buda avant de se produire aujourd'hui à la journée française de l'Exposition Mondiale de la Chasse, qui groupe 35 nations dans une véritable cité cynégétique aux portes de la capitale hongroise.

Après un premier succès français dans le concours de trophées (9 grands prix), la participation de nos équipages met en relief la vigueur d'une tradition française qui, très distincte de la chasse au renard britannique, s'appuie encore sur 75 équipages (plus 4 en Belgique) 2.500 « bou-

tons » (cavaliers), 3.000 chevaux de service et quelques 6.000 chiens.

Présidée par M. Hettier de Boislambert, la section française de l'exposition de Budapest a reçu notamment l'appui des musées nationaux, de la société de Vénerie, présidée par le marquis de Vibray et de M. et Mme Sommer, fondateurs de la Maison de la Chasse et de la Nature.

Bien qu'ils regardent de tous côtés, intrigués par l'ambiance inhabituelle de l'aéroport, les chiens de nos meutes gravissent bravement l'escalier de l'appareil transporteur.